

2^e édition des Ancres d'or

Associations et collectivités locales œuvrant dans des contextes très divers ont été récompensées dans la catégorie 1 « équipements d'accueil » du Concours des Ancres d'or 2001. Leurs représentants témoignent pour *Fluvial*.

Ancre d'or

ROGNY-LES-SEPT-ÉCLUSES, À L'ÉCHELON SUPÉRIEUR

Situé sur le Loing et le canal de Briare, Rogny-les-Sept-Écluses est un village

Fluvialement vôtre, nos accueils distingués

TEXTE : S. BASTIDE

de 750 habitants, aux portes de la Bourgogne, qui a pris conscience de son extraordinaire potentiel pour le tourisme fluvial. Ainsi, une Ancre d'or lui a été attribué pour l'aménagement de son port de plaisance et la rénovation de son monument historique, l'échelle des sept écluses, ouvrage du XVIII^e siècle. Le port de plaisance se compose de trois haltes fluviales aux fonctions bien différenciées. Le quai Hugues Cosnier est réservé aux péniches-hôtels. Le Port des Lancières accueille la base de location Tourisme Fluvial du Centre, affiliée Nicols. Enfin, le quai Sully permet l'arrêt des bateaux de passage (une vingtaine d'emplacements) avec toutes les infrastructures souhaitées : eau, électricité, douches et sanitaires. À Rogny-les-Sept-Écluses, derrière le développement du



tourisme fluvial, on sent très nettement une réelle politique d'aménagement, aussi avons-nous interviewé Charles Oudart, maire depuis 1995.

Fluvial : À combien se chiffrent les travaux entrepris ?

Ch. O. : Pour les haltes fluviales, à 2 millions de francs (environ 304900 €). Pour la rénovation des sept écluses, à 10 millions de francs (environ 1524490 €). Mais là, la commune ne participait pas financièrement. Pour l'ensemble des travaux, nous avons obtenu 80 % hors taxe de subventions variées : du département, de la région et de l'Europe.

F : Diriez-vous que l'essentiel du développement de la commune passe



Arrêt rupestre au quai Hugues Cosnier à Rogny-les-Sept-Écluses.

par le tourisme fluvial ?

Ch. O. : Certes, le tourisme fluvial a une place prépondérante dans l'économie locale. Mais nous ne négligeons aucun autre aspect. Nous avons une zone d'activités, des commerces et des services... On ne dénombre pas moins de 200 emplois sur la commune. Pourtant, il est vrai que le tourisme, indissociable du fluvial, pour nous, constitue un apport important de revenus. Nous avons des touristes à longueur d'année... 60 000 environ par an. Le spectacle pyromélodique attire à lui seul 20 000 visiteurs. M. et M^{me} Gaudin, nos loueurs de bateaux, sont très satisfaits : pour la saison 2002, ils ont déjà 45 % de réservations ! Et puis, le cadre, très agréable, incite à l'amarrage des bateaux luxueux comme des péniches-hôtels qui ont, à leur bord, de riches touristes venus du monde entier.

F : En matière d'équipements d'accueil, quels sont vos prochains objectifs ?

Ch. O. : La création d'une passerelle qui permettra de traverser le bras mort du Loing. Par ailleurs, nous avons racheté une ancienne épicerie, située face au port, qui sera transformée en office de tourisme.

Ancres d'argent

À LA CROISÉE
DES VOIES D'EAU,
LE RELAIS NAUTIQUE
DE VITRY-MAROLLES

Premier relais nautique à avoir été créé dans le département de la Marne à l'instigation du Syndicat d'Aménagement

de Vitry-Marolles, le relais nautique de Vitry-le-François connaît un franc succès. Il faut dire que sa situation géographique s'y prête assez puisqu'il est situé au carrefour de trois canaux : le canal latéral à la Marne, le canal de la Marne au Rhin et le canal de la Marne à la Saône. Depuis sa création en 1987, 6 600 plaisanciers, dont une majorité de touristes étrangers, y ont fait escale et ont pu apprécier sa fonctionnalité et la beauté du site. M. Raynald Guery, Président du Syndicat intercommunal de Vitry-Marolles, a répondu à nos questions.

Fluvial : Quels sont les atouts du relais nautique de Vitry-Marolles ?



Raynald Guery :

Avant tout le cadre, ombragé, fleuri et propre. Puis, sa situation dans le centre-ville de Vitry-le-François,

en retrait du chenal de navigation. De mai à septembre, trois agents, sur place, accueillent et renseignent les plaisanciers qui ont la possibilité de se faire livrer du carburant, sur simple appel des hôtesse.

F : Et les projets ?

R.G. : Nous avons notamment celui, très sérieux, de construire un bâtiment en dur. Jusqu'à présent, l'accueil se faisait dans un bungalow et les gens profitaient des infrastructures du camping. Nous souhaitons mettre à la disposition des plaisanciers un genre de club-house avec laverie, sanitaires et salle de réunion. Le budget prévisionnel est de 1,2 million de francs (environ 182 940 €). Autre projet, sous l'égide de la Ville de Vitry-le-François, cette fois, un musée de la Batellerie à bord d'une péniche...

COLMAR ET SON CAPITAIN JARDINIER

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Colmar et du Centre Alsace peut se targuer d'avoir réussi une belle reconversion : celle d'un ancien port de commerce en un port

L'ancien port de commerce de Colmar reconverti en port de plaisance.



de plaisance très agréable. Situé tout proche du centre-ville historique, il présente les avantages d'infrastructures cohérentes et d'un service de qualité. Sa situation, en cul-de-sac sur le canal de Colmar, ne le prédisposait pas à devenir un lieu prisé des plaisanciers. Et pourtant, il faut reconnaître qu'aujourd'hui, il jouit d'une très bonne réputation. Nous avons rencontré les

principaux acteurs d'un tel renouveau :

M. Jean Jacquey, Directeur des équipements et **M. et M^{me} Stanzione,** le dynamique couple de capitaines.



Fluvial : 58 anneaux

pour une ville de l'importance de Colmar, est-ce suffisant ?

Jean Jacquey : Non, bien sûr, ça n'est pas suffisant. Notre objectif est de doubler la capacité actuelle pour pouvoir rentabiliser le port. En charge d'exploitation, il revient à 2 millions de francs (environ 304 900 €) par an, amortissements compris. Nos espoirs se portent à l'horizon 2006 où Colmar sera raccordé au canal du Rhône au Rhin (branche nord) ce qui pourra permettre l'arrivée des bateaux de location à Colmar, voire la création d'une base de location à Colmar. Pour l'instant, M. et M^{me} Stanzione proposent un produit découverte avec la location de 3 bateaux qui permettent de parcourir



Le relais nautique de Vitry-Marolles.

les 23 km de Colmar au Rhin, car au-delà, la navigation est interdite aux bateaux de location.

F : M. Stanzone, on vous a justement surnommé « le capitaine jardinier », pouvez-vous nous parler du fleurissement ?

Felice Stanzone : Nous avons 5000 plants dans le port de Colmar : des bégonias, des lauriers, des géraniums... Ce fleurissement exceptionnel, nous a valu, l'année dernière, le 1^{er} prix de décoration florale de la ville de Colmar. Pour 2002, nous visons une récompense au niveau national.

F : Quels sont les autres petits plus qui font la différence au Port de Colmar ?

F.S. : Notre disponibilité : le port est ouvert 365 jours par an, 7 jours sur 7. La qualité des équipements, particulièrement la cafétéria et sa terrasse. Et enfin, les services : par exemple, nous avons un partenariat avec la TRACE (les transports urbains de Colmar), leurs mécaniciens effectuant les réparations des bateaux y compris les week-ends et jours fériés.

À CHAUNY, A.C.T.A.N NE FAIT PAS DE LA FIGURATION

En amont du canal latéral à l'Oise, Chauny est située à un carrefour du trafic plaisanciers de la Picardie. Elle est, en effet, au centre d'un X dont les branches nord sont le canal de Saint-Quentin et le canal de la Sambre à l'Oise et les branches sud, le canal latéral à l'Oise et le canal de l'Oise à l'Aisne.

En 1992, sur une idée de la Jeune Chambre économique de Chauny, les collectivités locales et la ville de Chauny ont décidé la création et l'aménagement d'une halte fluviale. La gestion et l'animation de la base ont été confiées à A.C.T.A.N (Association Chaunoise Tourisme et Activités Nautiques). Cette association composée d'amis plaisanciers compte aujourd'hui 68 membres. Son président actif, M. Louis Guilbert a bien voulu nous parler de leur travail autour de la halte fluviale.

Fluvial : Quelles sont les réalisations dont vous êtes le plus fier ?



Louis Guilbert : La capitainerie installée dans un ancien garage de trolleys, le fleurissement de la base et la décoration du quai avec des drapeaux hissés

sur des mâts.

F : Ce qui a retenu particulièrement l'attention du jury, c'est le côté convivialité et animations autour du thème de l'eau. Pouvez-vous nous en donner quelques exemples ?

L.G. : Nous sommes, avant tout, une bande de copains passionnés par la navigation fluviale. Pour les petits travaux de rénovation, c'est l'association qui paie. Afin de récolter quelques fonds, nous organisons des repas festifs, par exemple le « cochon farci », ou encore avec nos amis du club de Boran-sur-Oise, lors de la fête nautique, des promenades en bateau. Mais on

ne fait pas de profit sur la plupart des activités comme le club-house qui est un lieu de rencontres pour les membres de l'association. Au mois de novembre, nous animons « les Plaisirs de l'eau » où toutes les associations ayant un lien avec l'eau sont présentes : canoë-kayak (qui se pratique beaucoup sur la rivière Oise toute proche), pêche, plongée, cercle des nageurs...

UN CLUB-HOUSE À FLOTS, À CATTENOM

Située sur la Moselle, à proximité du Luxembourg, Cattenom est une paisible bourgade de 2 500 habitants. Tout a commencé avec deux pontons en 1990, un raccordement à l'eau et à l'électricité... L'association de



plaisanciers, le Cercle nautique du centre, en charge de la halte fluviale, n'avait pu obtenir un permis de construire pour une structure d'accueil car la zone était en secteur inondable. Il en aurait fallu bien davantage pour les décourager ! Leur solution : installer un club-house à bord d'un bateau. Et c'est ainsi qu'avec de la ténacité, de l'ingéniosité et du travail, ils ont pu créer des infrastructures comprenant douche, wc, bar et salons. M. Charles Guerder, président de l'association et plaisancier de longue date, a évoqué pour nous cette aventure.

Charles Guerder :

Au départ, nous recherchions plutôt une péniche Freycinet. Mais finalement, en 1996, au Salon de Düsseldorf, nous avons trouvé cet ancien bateau de promenade qui



naviguait depuis 1959, sur la Spree,

À Chauny, rencontre avec le club nautique de Boran-sur-Oise.



à Berlin Est. À l'époque, nous l'avons racheté pour 150 000 F (environ 22 870 €). Pour sa rénovation, nous nous sommes inspirés du modèle allemand, de ce qu'on appelle là-bas les « club schiff ». Il est actuellement ouvert quasiment toute l'année... j'habite à proximité. Notre club-house a une renommée au-delà des frontières... Le journal allemand Boot lui a consacré un reportage.

F : En 2002, vous prévoyez une extension pour le stationnement d'une trentaine de bateaux supplémentaires ?

Ch. G. : Oui, nous attendons actuellement la décision du conseil général.

MONTMERLE, HAVRE DE PAIX POUR PLAISANCIERS

Montmerle-sur-Saône, dans l'Ain, est une commune de 3 000 habitants qui, dès 1994, a créé une halte fluviale très fonctionnelle à proximité du centre-ville permettant l'accès facile à tous les services et commerces. Elle est composée de pontons flottants, d'une longueur de 36 m, destinés aux bateaux de plaisance et d'un quai fixe métallique pour l'accueil des bateaux à passagers et des bateaux-hôtels. Le coût total d'une telle réalisation s'est élevé à un peu plus de 907 900 F (environ 138 410 €). M. Michel Barret, adjoint au maire, constate que le passage des plaisanciers à Montmerle a un effet bénéfique sur l'économie locale. Il espère pouvoir développer

Le port de Digoïn.



cette activité et nous a fait part des projets de la commune dans ce domaine.

Michel Barret : Nous souhaitons réhabiliter une péniche pour en faire, à la fois, une structure d'accueil pour la halte et un syndicat d'initiative. Par ailleurs, nous avons racheté la maison d'un ancien constructeur

de barques de pêche qui a cessé son activité en 1960. Elle sera transformée en musée des Métiers d'autrefois. Des photos, des vieux outils et des peintures y seront exposés. D'ici la mise en place de ces installations, ça vaut la peine de s'arrêter à Montmerle... Pour



découvrir, par exemple, la Tour des Minimes, avec sa chapelle attenante, offrant un magnifique panorama sur le Beaujolais et la Saône.

DIGOÏN : UN CARREFOUR FLUVIAL TRÈS PRISÉ

Souvent qualifié d'exemplaire, le port de plaisance de Digoïn en Bourgogne est situé à la confluence de trois canaux : le canal du Centre, le latéral à la Loire et le canal de Roanne à Digoïn. Une centaine d'anneaux sont mis à la disposition des plaisanciers avec possibilité de location à l'année. Les infrastructures et les services sont nombreux, parmi lesquels, on peut citer, entre autres, la présence du loueur les Canalous et celle d'une capitainerie avec une salle d'exposition présentant les artistes locaux et régionaux. Il faut également signaler l'accueil chaleureux du capitaine de port, Alain Fuseau. Fabien Genet, adjoint au maire de Digoïn, en charge du tourisme, et conseiller régional de Bourgogne, a été notre interlocuteur.

Fluvial : Quelles sont les manifestations qui, chaque année, animent particulièrement le port de Digoïn ?

Fabien Genet : La plus importante, la Fête du Port de Plaisance, a lieu le 15 août et propose des animations comme le concours de pêche, des promenades en bateau-mouche sur



La halte fluviale de Montmerle-sur-Saône.



le Ville de Digoïn, des joutes nautiques, la dégustation de fritures et un grand bal populaire. Les joutes sont une tradition à Digoïn. Notre maire actuel a lui-même été cinq fois champion de France de joutes !

F : Comment envisagez-vous l'avenir du tourisme fluvial à Digoïn ?

E.G. : Nous souhaitons créer une synergie entre les différents professionnels du tourisme : notre camping 3*, le musée de la Céramique, le stade nautique et l'Observatoire notamment. Avec 100 km de berges dans un rayon de 6 km autour de Digoïn, le tourisme fluvial représente une part importante : 10 000 nuitées au port de plaisance en 2001... L'avenir empruntera aussi le « Véloroute », un projet de l'Établissement Public de la Loire qui comporte, entre autres, un parcours de vélo allant de Nantes à Budapest. Au niveau de Digoïn, il devrait suivre les chemins de halage.

FONTET, JE BOIRAI DE TON EAU...

Petite commune de 700 et quelques habitants, en Gironde, Fontet propose aux plaisanciers empruntant le canal latéral à la Garonne, une halte fluviale

aux infrastructures complètes dans un cadre paysager agréable. Guy Campodarve, maire de la commune depuis 1983, nous a retracé l'historique de la création de la base de loisirs et de la halte nautique de Fontet.



Guy Campodarve : Dès les années 87-88, le département de la Gironde était à la recherche de matériaux pour réaliser la rampe d'accès au nouveau pont de franchissement

de la Garonne, au niveau de la Réole, bourgade située à 2 km de Fontet. Après diverses rencontres avec la Direction Départementale de l'Équipement et Voies Navigables de France, l'opportunité de création d'une halte nautique pouvait voir le jour en maîtrise d'ouvrage communal. Dès les années quatre-vingt-dix, nous avons pu mettre à disposition gracieuse du conseil général les matériaux demandés, d'où une convention obligatoire était signée entre eux et nous. À la fin de l'extraction, le port fut réalisé, suivi d'une zone de baignade, d'un pavillon d'accueil et de divers aménagements de loisirs. Pour assurer l'entretien de

la halte, nous avons créé l'association du Port et des Loisirs composée de bénévoles parmi lesquels des membres du Conseil municipal et des employés municipaux. À la période estivale, nous embauchons 3 ou 4 jeunes pour l'accueil des plaisanciers. Ils les orientent vers les sites à visiter comme le musée des Allumettes exposant des maquettes. ■



**Retrouvez
les lauréats
de la
catégorie**

**"ÉQUIPEMENTS
DE NAVIGATION
ET
AMÉNAGEMENT
DE LA
VOIE D'EAU"**

**dans
le prochain
numéro
de Fluvial...**



DR

La halte fluviale de Fontet.